



La géographie militaire, un savoir stratégique pour les armées françaises depuis le XIX^e siècle

Colloque

**Sous la direction de Philippe Boulanger
(Professeur à Sorbonne Université Lettres, laboratoire Médiations)
et Arnaud de Vachon (Colonel chef du Bureau du BGHOM du Commandement pour les
opérations interarmées)**

**en partenariat avec l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (Ministère des
Armées) et la Société de géographie de Paris**

**Société de géographie
Grand amphithéâtre
184 bd Saint-Germain (VI^e arr.)**

**13 mai 2022
Entrée libre et sans réservation**

La géographie est de tout temps un savoir stratégique pour remporter les batailles, apporter un soutien aux unités sur le terrain et une aide à la décision dans la stratégie ou l'art opératif. Depuis l'Antiquité, les princes et les stratèges ont conçu et exploité le facteur géographique comme un pilier de leur puissance et de leur projection de forces. Parce que la géographie est une science de synthèse, recourant à la géomorphologie, la biogéographie, la climatologie comme à la géographie humaine (politique, économique, sociale, culturelle), elle apparaît fondamentale pour le militaire. Nulle opération ne peut être envisagée sans compréhension du milieu physique et des populations au préalable. Et pourtant rien n'apparaît plus complexe que de rassembler toutes ces informations, d'établir une cartographie opérationnelle et une analyse réfléchie à partir des premiers éléments de connaissance d'un théâtre d'opérations.

Dans le contexte actuel de résurgence des rapports de force entre les Etats, de guerre hybride et de poursuite de la lutte contre le terrorisme ou d'opérations de contre-insurrection, la maîtrise de l'environnement pour le militaire se distingue ainsi comme l'un des facteurs de puissance les plus décisifs. De nos jours, elle est à la base de la réussite de toute action comme en témoigne le renouvellement des doctrines en la matière dans les armées modernes. L'information dite géographique et les données associées sont centrales dans l'anticipation, la planification, et la

conduite des opérations. Impulsée par l'innovation, la géographie militaire connaît de profondes mutations depuis les années 2010, renforcée par de récentes avancées technologiques du numériques (Big Data, données numériques de géolocalisation et géoréférencement, Cloud, Intelligence artificielle). Son renouveau en cours atteste du besoin permanent de connaissance sur les milieux et les sociétés pour prendre la meilleure décision et engager des opérations. L'apport de nouveaux outils du « géospatial » (traitement de masse, détection automatisée, *Data analyse*, geo-visualisation) explique, en partie, cette période de progrès mais bien d'autres facteurs peuvent aussi être soulignés. Les changements doctrinaux, les mutations de la pensée stratégique, la reconnaissance du raisonnement géographique et de l'analyse spatiale, les liens entre les géographes académiques et militaires attestent d'un nouvel intérêt pour le décideur politique et militaire rendu nécessaire par l'omniprésence des risques et des menaces. Ce colloque tend justement à comprendre ces mutations et ces facteurs de transformation de la géographie militaire française.

Comment la géographie militaire est-elle un enjeu de puissance et de force ? Comment est-elle devenue un savoir stratégique pour les armées françaises depuis le XIX^e siècle ?

Ce colloque tendra à étudier ces différentes transformations de la géographie militaire française selon différents axes de réflexion :

1 – La géographie comme facteur de supériorité opérationnelle : comment l'information d'environnement est-elle nécessaire pour l'efficacité des cinq fonctions stratégiques (dissuasion, protection, connaissance et anticipation, Intervention, Prévention) telles qu'elles sont définies dans le *Livre Blanc sur la sécurité et la Défense* (2013) et dans la *Revue Stratégique* (2017) ?

2 – L'exploitation de la géographie militaire depuis le XIX^e siècle : comment est-elle mise en œuvre en opérations ? Quels sont les processus d'analyse spatiale à partir de la carte ? Comment est envisagé et engagé l'environnement GHOM (géographie, hydrographie, océanographie et météorologie) sur le terrain aujourd'hui ?

3 – L'apport des outils numériques et géospatiaux : comment les nouvelles technologies numériques (Big Data, données numériques de géolocalisation et de géoréférencement, Cloud, Intelligence artificielle) peuvent conduire à une meilleure connaissance des milieux physiques et humains au profit des unités et du processus de décision ?

4 – La géographie militaire comme relais d'influence et de rayonnement depuis le XIX^e siècle : comment est-elle un moyen de coopération internationale ? Comment est-elle interopérable dans les coalitions internationales ? Quelle place occupe la géographie militaire française dans les relations internationales ?

La proposition d'intervention est à adresser **avant le 20 janvier 2022** à Philippe Boulanger (Philippe.Boulanger@sorbonne-universite.fr). Elle comprendra un titre et un résumé (250 mots maximum) afin d'être examinée par le comité scientifique.

La publication des actes du colloque est également envisagée. Il sera demandé à chaque intervenant d'adresser son texte d'intervention pour mai 2022 (30 000 signes maximum).

La géographie militaire, enjeu de puissance et de force pour les armées françaises

Colloque

**Sous la direction de Philippe Boulanger
(Professeur à Sorbonne Université Lettres)
et Arnaud de Vachon (Colonel chef du Bureau du BGHOM du Commandement pour les
opérations interarmées)**

**en partenariat avec l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (Ministère des
Armées) et la Société de géographie**

**Société de géographie
Grand amphithéâtre
184 bd Saint-Germain (VI^e arr.)**

**13 mai 2022
Entrée libre et sans réservation**

Proposition d'intervention à renvoyer avant le 20 janvier 2022
à (Philippe.Boulanger@sorbonne-universite.fr)

Chaque intervention est prévue pour une durée de 20 mn

Organisme :

Nom et prénom :

Adresse postale :

Courriel :

Téléphone :

Titre de l'intervention :

Résumé de la proposition d'intervention (250 mots maximum) :